**Guide de l’enseignant**

**La lecture de la Méguila**

**Temps d’enseignement suggéré** : un cours

**Résumé** : Dans cette leçon, nous allons étudier la manière dont il faut lire la Méguila ; puis, nous verrons comment accomplir la *mitsva* de la lecture de la Méguila en écoutant la lecture faite par une autre personne ; enfin, nous découvrirons quels sont les *psoukim* qui sont lus à haute voix et nous en comprendrons la raison.

**Plan du cours :**

**Introduction - quelques chiffres**

* Nous dirons aux élèves : « Avant que vous ne soyez tous saouls, lisez les *halakhot* de 1 à 9, qui sont connues pour la plupart d’entre elles. Puis, dites à quoi correspondent les numéros suivants » :
* 1 – la *berakha* après la lecture de la Méguila.
* 2 – on écoute la Méguila deux fois (le soir de Pourim et le lendemain dans la journée).
* 3 – les *berakhot* prononcées avant la lecture de la Méguila.
* 54 - la réponse ne figure pas dans la *halakha,* mais les élèves peuvent la deviner : il s’agit du nombre de fois où le nom d’Haman est mentionné dans la Méguila.
* Nous lirons la fiche d’exercices, et nous verrons que la *Méguilat Esther* est « déroulée comme une lettre ». Nous analyserons les points communs et les différences entre le *Séfer Torah* et la *Méguilat Esther*.

**Déroulement du cours** :

Exercice 1 - Correspond à l’objectif « Plan du cours », et à l’objectif « Comprendre le texte et ses commentaires »

* Nous regarderons attentivement le schéma de l’exercice 1, puis nous répondrons aux questions qui suivent.
* Nous évoquerons la question du bruit lorsqu’est prononcé le nom de « Haman » : d’après ce que nous avons appris, cette activité est très ludique, mais elle reste problématique. En effet, si on frappe trop longtemps du pied en agitant sa crécelle, les autres fidèles risquent de ne pas entendre quelques mots de la lecture de la Méguila. Par conséquent, lorsque l’on fait du bruit à « Haman », il faut penser à s’arrêter à temps !

Exercice 2 - Correspond à l’objectif « Plan du cours », et à l’objectif « Comprendre le texte et ses commentaires »

* Nous verrons la différence entre la coutume séfarade et la coutume ashkénaze, en ce qui concerne les *psoukim* récités à haute voix. Faire un schéma n’est pas indispensable, car l’exercice 1 en comporte déjà un. Il suffit peut-être d’écrire les titres des *psoukim* prononcés par chaque communauté, et de noter les différences.

**Résumé – Les cinq Méguilot**

Ce chapitre étant court, nous en avons profité pour approfondir un peu le sujet de la *Méguilat Esther.*

* Nous dirons aux élèves que la *Méguilat Esther* est l’une des cinq Méguilot du Tanakh.
* Nous leur demanderons s’ils connaissent l’expression des « cinq Méguilot », et nous écouterons leurs réponses. Puis nous leur expliquerons que les cinq Méguilot sont lues à l’occasion de cinq fêtes (dans la plupart des communautés) :
* Chir HaChirim – Pessa’h
* Ruth – Chavouot
* Eikha - Ticha BeAv
* Esther – Pourim
* Kohélèt - Souccot
* Nous trouverons le lien entre chacune des Méguilot et la fête où elle est lue (il y a des Méguilot pour lesquelles le lien est direct, et des Méguilot pour lesquelles les élèves devront davantage réfléchir).
* Nous approfondirons le sujet de la *Méguilat Esther* :
* Cette Méguila a été écrite par Mordékhaï et Esther en personne.
* Qui était A’hachvéroch ? On estime qu’il s’agissait d’un roi qui monta sur le trône à l’âge de 35 ans et qui régna pendant 20 ans, entre 485 et 465 avant l’ère commune. Il était le petit-fils de Cyrus, le roi de Perse.
* La *Méguilat Esther* constitue le texte le plus tardif ayant été intégré dans le Tanakh. Il y eut un dilemme quant à savoir s’il fallait l’inclure ou non. Esther demanda : « כִּתְבוּנִי לְדוֹרוֹת », « Écrivez-moi [mon histoire] pour les générations futures », et pourtant les avis des Sages furent partagés sur le fait que son histoire figure dans le Tanakh.

**Pour aller plus loin - « De vieux amis »**

* Nous raconterons aux élèves que Haman et Mordékhaï ne se sont pas rencontrés pour la première fois dans la Méguila. Ils se connaissaient déjà avant... (D’après *Hagadat Esther* 5,9) :

Lorsque le peuple d’Israël construisit les murailles de Jérusalem, leurs ennemis essayèrent de les en empêcher, sous prétexte qu’ils n’avaient pas obtenu l’autorisation du roi. Finalement, chacune des parties décida d’envoyer un représentant chez le roi pour qu’il effectue une sorte d’arbitrage. Les représentants n’étaient autres que Mordékhaï et Haman. Ils se mirent en route, mais à mi-chemin, Haman avait épuisé toutes ses réserves de nourriture. Il demanda donc à Mordékhaï de lui donner quelques vivres. Mordékhaï accepta, à condition qu’Haman devienne son esclave à vie. Haman obtempéra, et grava sur la sandale de Mordékhaï la phrase suivante : « Moi, Haman le Hagagui, je suis l’esclave de Mordékhaï le Juif, à qui je me suis vendu pour une miche de pain. » Lorsqu’ils se rencontrèrent pour la seconde fois, c’était devant la porte du roi. Et lorsque tout le peuple s’agenouillait et se prosternait devant Haman, Mordékhaï levait sa sandale et lui montrait l’acte de vente qu’ils avaient conclu.

**Suggestions d’enseignement, d’explication par l’exemple, et de mise en application**

* Schéma
* Contexte historique et approfondissement

**Valeurs à intégrer**

* Prendre en considération les autres fidèles, lorsque l’on fait du bruit à « Haman ».